Corrigé – Brevet 2012 – français (rédaction) – Polynésie (remplacement)

Raconter le départ d'un proche et son absence

Corrigé détaillé rédigé par Ben, professeur particulier – benprofparticulier.fr

Rédaction – Raconter le départ d'un proche et son absence *(15 pts)*

Analyse de la consigne

- **Type de texte** : un récit personnel, à la première personne (« vous raconterez », « vos sentiments »), comme le texte de Pierre Loti étudié en première partie. Le départ peut être réel ou inventé, mais il doit paraître vrai.
- **Contraintes** : un proche ou un ami part en voyage pour **au moins un mois** (précise-le clairement) ; il faut raconter **les moments qui précèdent le départ** (et non tout le voyage), évoquer **tes sentiments** et **l'atmosphère**, puis **expliquer comment l'absence t'a affecté**.
- **Forme** : une vingtaine de lignes ; alternance de passages **narratifs** (actions, temps du récit : passé simple et imparfait), **descriptifs** (lieux, visages, gestes, silences) et **explicatifs** (pourquoi tu ressens cela, ce que l'absence a changé).
- **Critères de réussite** : une progression claire (avant le départ → le moment des adieux → après), des sentiments nuancés et justifiés, un vocabulaire précis des émotions, une orthographe et une ponctuation soignées.
- **Hors-sujets à éviter** : raconter le voyage du proche au lieu des moments qui le précèdent ; oublier la dernière partie sur l'absence ; écrire un simple récit d'actions sans description ni explication ; un départ trop court (un week-end).

Plan / brouillon

- Situation : mon grand frère Heimana part un an étudier en métropole ; la maison change dans les jours qui précèdent (valise, silences, recommandations).
- La dernière soirée : description de la famille, du repas, du cadeau qu'il me laisse ; mes sentiments (fierté, tristesse cachée).
- L'aéroport : les colliers de fleurs, les larmes de ma mère, le dernier signe de la main.
- Après : la chambre vide, ce qui me manque, ce que j'ai compris (explication) ; ouverture sur son retour.

Rédaction modèle

> L'été de mes treize ans, mon grand frère Heimana a obtenu une place dans une école d'ingénieurs à Bordeaux. Il devait partir pour toute une année scolaire, et, dès que la nouvelle est arrivée, la maison a changé d'atmosphère.
>
> Les jours qui ont précédé son départ, une valise ouverte trônait au milieu de sa chambre. Ma mère y rangeait des pulls achetés exprès, alors que nous n'en portons jamais à Papeete, et chaque vêtement plié semblait la rendre plus silencieuse. À table, on parlait peu ; mon père multipliait les conseils sur l'argent et le froid, et Heimana répondait par des plaisanteries que personne ne trouvait drôles. Moi, j'essayais de paraître fier de lui. Je l'étais vraiment, mais cette fierté ne parvenait pas à recouvrir la boule qui me serrait la gorge.
>
> La veille, il est entré dans ma chambre et m'a tendu sa vieille planche de surf, celle que je lui empruntais en cachette. « Tu me la gardes jusqu'à mon retour », a-t-il dit. J'ai seulement hoché la tête : si j'avais parlé, j'aurais pleuré.

> Le lendemain soir, l'aéroport de Faa'a était plein de familles chargées de colliers de tiare dont le parfum lourd flottait dans l'air chaud. Ma mère a passé le dernier collier au cou de mon frère ; son sourire tremblait, puis les larmes sont venues d'un coup. Heimana nous a serrés contre lui, a franchi le contrôle et s'est retourné une dernière fois pour agiter la main.
>
> Les premières semaines, son absence a pesé sur tout. Sa chambre restait fermée, et je l'ouvrais parfois, juste pour sentir son odeur. Personne ne m'attendait plus à la sortie du collège, personne ne me taquinait le soir. J'ai alors compris combien sa présence me rassurait, sans que je m'en rende compte. Pourtant, peu à peu, j'ai appris à prendre ma place : j'aide davantage mes parents et j'emmène sa planche à la plage chaque samedi. Quand il reviendra, je veux qu'il découvre un frère qui a grandi.

💡 **Astuce.** Pour faire alterner les trois types de passages, change de paragraphe à chaque étape : une action (narration), un tableau précis avec des sensations (description), puis une phrase qui commence par « J'ai compris que… » ou « Car… » (explication). Le correcteur repère ainsi facilement que la consigne est respectée.

⚠ **Piège.** Ne raconte pas le voyage lui-même ni le retour : le sujet porte sur les moments qui **précèdent** le départ, puis sur les effets de l'absence. Pense aussi à préciser la durée (au moins un mois).

Conseils pour le jour J

Le sujet fait écho au texte de Pierre Loti : tu peux t'en inspirer (la maison assombrie, l'objet confié, les larmes de la mère, le vide de la chambre), mais avec ton propre départ et tes propres mots. Ne recopie aucune phrase du texte.

Consacre un quart d'heure au brouillon (plan en trois ou quatre étapes, quelques mots forts pour les sentiments), une heure à la rédaction, et garde au moins dix minutes pour la relecture : l'orthographe, la ponctuation et la présentation sont expressément évaluées, et le dictionnaire est autorisé. Vérifie en particulier les accords des participes passés et la cohérence des temps (passé composé ou passé simple, mais pas un mélange au hasard).

Une vingtaine de lignes, c'est court : ne te perds pas dans une longue présentation du personnage. Va vite à la scène du départ et termine sur ce que l'absence a changé en toi ; c'est cette dernière partie, souvent bâclée, qui fait la différence.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).